

Un candidat Vert a secrètement roulé pour Pierre Maudet

Élections En 2023, un écologiste a incité des membres de la communauté indienne à voter «exclusivement Maudet», évoquant une promesse de soutien liée à un projet de temple, avant de rejoindre LJS.

Marc Renfer
Chloé Dethurens

C'est l'une des énigmes du scrutin municipal de mars 2025 que nous soulevions récemment: comment Lakshmi Sripada, candidat peu connu de la liste Libertés et justice sociale (LJS), a-t-il pu bénéficier d'un soutien inédit dans certains quartiers de la Rive droite, au point de devancer parfois la tête de liste Simon Brandt dans certains locaux de vote?

Alors que notre précédente analyse mettait en lumière des anomalies de vote troublantes (le candidat a notamment été deux fois moins biffé que ses colistiers), de nouvelles informations permettent aujourd'hui de compléter la potentielle mécanique mise en place en coulisse, et ce, deux ans auparavant déjà.

Non seulement elles éclairaient d'un jour nouveau les résultats de 2025, mais elles donnent peut-être un début d'explications au sujet de l'un des mystères de l'élection au Conseil d'État de 2023: la structure particulière du vote Maudet.

Le double jeu d'un candidat

Retour en avril 2023. L'entre-deux tours de l'élection au Conseil d'État bat son plein. Lakshmi Sripada est alors officiellement militant des Verts, candidat au Grand Conseil pour le parti écologiste. S'il est parfois présent sur les stands, on nous décrit un homme «discret et peu actif», «parti aussi vite qu'arrivé».

Dans l'ombre, au même moment, il bat campagne pour un autre camp. Nous nous sommes procuré le texte d'un message rédigé en anglais, envoyé par Lakshmi Sripada à des membres de la communauté indienne durant l'entre-deux tours de l'élection au Conseil d'État. Son authenticité est confirmée par plusieurs sources et n'a pas été contestée par l'intéressé. Le contenu est sans équivoque: il appelle à voter pour Pierre Maudet, et uniquement pour lui.

«Je voudrais humblement vous demander de soutenir et de voter uniquement pour M. Pierre MAUDET [...]. S'il vous plaît, votez uniquement pour lui et ne sélectionnez aucun autre candidat sur la liste», a-t-il écrit.

Le message aurait par ailleurs été accompagné d'une image montrant un bulletin de vote coché d'une seule croix, incitant à un copier-coller électoral précis.

«Arrosage» et démission

Ce double jeu n'est pas passé inaperçu. Selon nos informations, l'alerte est venue de l'intérieur même de la communauté indienne. Un membre, n'appartenant pas aux Verts, a prévenu la direction du parti que leur candidat «arrosait» ses contacts de messages de soutien pro-Maudet.

La réaction a été immédiate. Convoqué par le comité directeur pour un entretien de recadrage, Lakshmi Sripada s'est vu signifier qu'un tel comportement était incompatible avec sa candidature. «On l'a invité à démission-



Pierre Maudet avait fêté son retour au Conseil d'État sous la bannière LJS, notamment grâce à un nombre très élevé de bulletins ne portant que son nom. Magali Girardin

ner, ce qu'il a fait», nous confie une source au sein du parti, qui décrit un candidat très éloigné de la ligne politique.

Plus troublant encore, alors qu'il portait les couleurs écologistes, ce candidat aurait été aperçu assistant à des réunions de LJS. La rupture consommée, il trouvera officiellement refuge sur la liste du mouvement de Pierre Maudet pour les municipales de mars 2025 en Ville de Genève.

Une supposée promesse

Ce ralliement semble lié à une promesse. Dans un message adressé à sa communauté, l'ancien candidat Vert justifie son appel au vote «uniquement Maudet» de manière explicite: «Il a promis de nous soutenir dans nos ambitions de construire un temple à Genève s'il est élu.»

Cette supposée promesse d'intervention publique en faveur d'un projet communautaire privé n'a pas été ignorée. Selon nos informations, les responsables hindous ont adressé un courrier au Département du territoire. La missive expliquait: «M. Pierre Maudet m'a conseillé de vous contacter car notre situation est urgente.»

Administrativement, la démarche s'est heurtée à un mur. L'État n'a pas pu entrer en matière, le principe de laïcité interdisant la mise à disposition de

Dans quelle mesure le succès électoral de LJS et le retour au pouvoir de Pierre Maudet reposent-ils, au moins en partie, sur des dynamiques de mobilisation communautaire structurées?

terrains publics pour des édifices religieux. Résultat des courses: la communauté religieuse occupe toujours le même local en bordure de Versoix, où elle est installée depuis 2013.

Un phénomène inédit

Cette affaire pourrait éclairer d'une lumière nouvelle une caractéristique unique du scrutin de 2023. Au lendemain du vote, la RTS avait relevé un phénomène inédit: 6383 lecteurs avaient glissé dans l'urne un bulletin comportant une seule et unique croix, pour Pierre Maudet.

Ce chiffre, dix fois supérieur à celui des autres candidats,

avait permis à l'ancien conseiller d'État de faire la différence. L'appel de Lakshmi Sripada à «ne sélectionner aucun autre candidat» correspond à la structure de ces votes individuels. L'ampleur exacte des répercussions de ce message reste difficile à chiffrer, mais l'écho avec la structure de ces votes interroge.

Nous avons demandé à Pierre Maudet si ces consignes de vote communautaires expliquaient les résultats inédits en termes de bulletins ne portant que son nom (et aucun autre) lors des élections de 2023. Le magistrat n'a pas répondu sur ce point précis.

Le conseiller d'État estime cependant, de manière générale, qu'il n'y a «rien d'anormal à appeler à voter pour un seul candidat au Conseil d'État, surtout pour un nouveau mouvement qui n'avait qu'un candidat».

D'autres explications au phénomène avaient été avancées en 2023, notamment un vote protestataire et l'existence de soutiens indéfectibles. Les éléments révélés aujourd'hui ne les invalident pas. Ils suggèrent cependant qu'ils pourraient en réalité être également le fruit d'une ou de plusieurs consignes communautaires ciblées, appliquées à la lettre.

Une méthode généralisée?

Cette stratégie de «niches» électorales, où des engagements

pourraient avoir servi de levier de mobilisation, expliquerait-elle les performances surprenantes de plusieurs candidats LJS issus de la diversité lors des élections de 2025 à Vernier et en Ville de Genève, mais aussi en 2023? Le «vote communautaire» mis en avant par la direction de LJS a-t-il été instrumentalisé, et jusqu'où?

Contacté pour réagir à ces éléments, Pierre Maudet a éludé certaines de nos questions précises. Nous lui demandions s'il «confirmait avoir pris l'engagement de soutenir la construction d'un temple en échange de ce soutien électoral» et quelle était la «nature exacte de l'aide promise». Nous l'avons également interrogé pour savoir si «d'autres communautés avaient reçu des engagements similaires».

Dans sa réponse écrite, le magistrat s'attache à défendre la normalité de la méthode. «Tous les partis vont à la rencontre des associations et faitières pour faire campagne», écrit-il, ajoutant que ces groupes soutiennent ensuite les candidats «qui les ont le plus convaincus» ou «dont ils se sentent le plus proches». Pour Pierre Maudet, «il n'y a rien d'anormal à ces démarches».

Également contacté, Lakshmi Sripada n'a pas souhaité nous répondre. Il indique être «très pris» et n'avoir pas le temps de

s'expliquer. À combien de personnes a-t-il envoyé son message? Il ne le précise pas.

«Une initiative personnelle»

Contactée, l'Association du temple hindou de Genève (ATHG) se désolidarise de toute initiative individuelle. Elle assure maintenir une «neutralité politique absolue» et affirme que le message de Lakshmi Sripada n'a «jamais été porté à la connaissance du comité». Pour l'association, l'auteur a agi de sa «stricte initiative privée», sans mandat.

La communauté dispose d'un petit bâtiment près de la frontière vaudoise, agrémenté d'une tente pour pouvoir organiser des célébrations. Sur le fond, l'association «démontre formellement qu'une promesse de soutien en échange de votes ait été conclue avec Pierre Maudet. Si elle confirme rechercher activement de nouveaux locaux pour ses fidèles, elle refuse de commenter ses échanges avec l'administration.

Ces éléments soulèvent une interrogation: dans quelle mesure le succès électoral de LJS et le retour au pouvoir de Pierre Maudet reposent-ils, au moins en partie, sur des dynamiques de mobilisation communautaire structurées? Si elles sont légales, ces pratiques interrogent la sincérité de certains votes et la libre formation de l'opinion.